

dimanche, 03 mai 2015 05:16

# Bahreïn : la répression des chiïtes se poursuit



IRIB – A Bahreïn, le régime des Âl-e Khalifa ne se contente pas apparemment de la répression, de l'exil et des exactions contre les chiïtes ; dans une nouvelle mesure, le régime bahreïni vient de mobiliser les cheikhs et les propagateurs takfiris contre les chiïtes !

Selon les sources bahreïnies, les cheikhs et les propagateurs takfiris insultent en toute liberté les chiïtes depuis quelques semaines, tandis que le régime leur facilite la tâche pour mener leurs activités et dans les mosquées ou lors des rassemblements. Jalal Al-Charqi est l'un des salafistes extrémistes qui, ces jours-ci, insulte les chiïtes dans la mosquée de la ville de Hamed au Sud de Manama, la capitale. Ce cheikh takfiri utilise des mots déplacés envers les chiïtes, alors que le régime au pouvoir, loin de vouloir l'en empêcher, préfère que celui-ci étende ses activités ! Dans le même temps, des dizaines d'autres cheikhs salafistes comme le Cheikh et parlementaire bahreïni Jassem Al-Saïdi ont insulté les chiïtes, déclarant licite leur meurtre ! Et pire encore, dans une telle situation, le Ministre bahreïni de la Justice et des Affaires islamiques, Khaled ben Ali ben Khalifa, au lieu de se positionner contre les propagateurs de takfir, a critiqué les détracteurs du régime et demandé leur punition. Les campagnes et insultes anti-chiïtes se pratiquent à Bahreïn, tandis que la répression et l'exil des chiïtes se poursuivent toujours, tout comme la destruction des symboles du chiïsme, et cela, malgré les avertissements des organisations internationales des droits de l'Homme. Pour leur part, les organismes chiïtes ont condamné ces mesures et estiment que le renforcement des dites pressions vise à punir les chiïtes bahreïnis qui, à travers les vastes contestations de rue depuis 2011, réclament la restauration des droits du peuple bahreïni.

Les chiïtes constituent au moins 60% de la population de Bahreïn. Selon les informations fournies par le régime de Manama, environ 40 mosquées des chiïtes ont été détruites par les forces de sécurité ou transformées, dans certains cas, en centres de divertissement, depuis la révolution du 14 février (2011). Différentes instances ou personnalités internationales dont le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon ont condamné l'intensification des pressions contre les chiïtes à Bahreïn et les offenses faites contre leurs convictions et valeurs religieuses. Pourtant, le comportement du régime des

Khalifa montre que ce régime s'acharne à priver le peuple de ses libertés politiques et de son droit élémentaire à la liberté religieuse. La poursuite de l'attitude antireligieuse et contredisant les lois droits citoyens ôte le voile plus qu'en tout autre temps au vrai visage des dirigeants despotiques de Bahreïn et cela compliquera sans doute la donne pour les dirigeants de Manama.